

zones défavorisées : le mauvais plan

# Le Quercy Blanc retoqué, le monde agricole en ébullition

Sur le dossier des zones défavorisées, les responsables agricoles avaient bon espoir d'aboutir après l'entrevue avec le Premier Ministre. Ils sont tombés des nues. Dans 26 communes du Quercy Blanc, les éleveurs n'auraient plus droit aux aides.

Le ton a changé, les mots aussi. L'espoir qui se dessinait quelques minutes après la rencontre avec Édouard Philippe, le Premier ministre, lors de son déplacement à Rignac voilà une semaine, a fait place à un sentiment de surprise et de colère difficilement contenue. Le monde agricole lotois bout. Hier à la mi-journée au cours d'une conférence de presse organisée à la chambre d'agriculture, Alain Lafragette, le président de la FDSEA résumait d'une formule le ressentiment des leaders agricoles : « On nous a roulés dans la farine ». En cause, le projet de carte du futur zonage des zones défavorisées dévoilé le 20 décembre. La FDSEA, le CDJA et la chambre d'agriculture faisaient le forcing



Les responsables agricoles réunis hier à Cahors et en premier plan le projet de carte du futur zonage. / Photo DDM, Marc Saivet

pour que les 14 communes de la Vallée de la Dordogne soient réintégrées dans le zonage qui historiquement concernait la totalité du département du Lot. Mais alors que la Vallée de la Dordogne est « récupérée », le Quercy Blanc, contre toute attente, figure à présent hors du dispositif. « Nous nous battons pour 5

communes du Sud lotois, au sortir d'une Conférence des Terri-toires, on a multiplié par 5 l'ampleur du phénomène car ce sont aujourd'hui 26 communes qui sortiraient du zonage » précise le président de la FDSEA. Les conséquences financières pour les éleveurs seraient lourdes : cha cune des 138 exploitations

agricoles concernées perdrait environ les 8 000 € d'aides compensant des handicaps liés aux critères du sol. « Amateu-risme, on joue avec les nerfs des paysans » a-t-on entendu hier. Christophe Canal, le président de la chambre d'agriculture s'étonne de ce revirement des autorités : « On ne

## LES LARMES AUX YEUX

Pierre Cournut, jeune agriculteur du CDJA installé sur Bel-fort-du-Quercy témoignait hier, avec la boule au ventre : « Pour un jeune agriculteur c'est scandaleux. Il y aura des conséquences considérables : notre outil de travail, la ferme, sur laquelle a travaillé mes parents et avant mes grands-parents vont vieillir. Cela deviendra très dur » conclut-il les larmes aux yeux.

peut pas valider des cartes un jour, puis revenir dessus le lendemain ». Chez Henri Bonnaud et Hervé Gauzin, deux autres élus de la chambre d'agriculture, le discours est plus ferme et sonne comme un avertissement : « Au moment où on nous supprime un revenu, il sera difficile de garder son calme ».

Le calendrier est serré, la carte définitive sera connue fin février. Alain Lafragette ne va pas lâcher l'affaire : « Il faut que tout soit réglé fin janvier. Ils ont allumé le feu, les pompiers doivent intervenir très rapidement »...

Jean-Michel Fabre